

LA FRANCE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1940-1944)

En juin 1940, la France est plongée dans le chaos. À la débâcle militaire s'ajoutent l'exode des civils et la faillite politique. Deux personnalités émergent : le maréchal Pétain âgé de 84 ans nommé président du Conseil le 16 juin qui veut cesser le combat et le général de Gaulle qui, de Londres, le 18 juin, lance un appel pour le poursuivre.

L'armistice est signé le 22 juin 1940 à Rethondes, la France est occupée et divisée.

Quelle voie les Français ont-ils suivie ?

I. Pourquoi le régime de Vichy est-il un « passé qui ne passe pas » ?

1. Un régime autoritaire et antirépublicain

a) Le pétainisme : les idées

Le 10 juillet 1940, le maréchal Pétain obtient les pleins pouvoirs d'une Assemblée diminuée. Il s'installe à Vichy où il fonde un nouveau régime, l'Etat français, qu'il gouverne avec Pierre Laval.

Le maréchal Pétain concentre tous les pouvoirs et sa politique, la « Révolution nationale » incarnée par la devise « Travail, Famille, Patrie », veut régénérer et redresser le pays par un retour aux valeurs traditionnelles en réaction aux valeurs républicaines malsaines (Démocratie, le pluralisme politique) qui sont responsables, selon lui, de la défaite de la France. C'est pourquoi il abolit la Troisième République et met fin à toutes les pratiques démocratiques jusque-là en vigueur.

b) Le maréchalisme : le culte du maréchal

Aux yeux d'un peuple désespéré, la propagande le fait apparaître comme un chef, un sauveur, un père protecteur et développe le culte de la personnalité.

Le régime de Vichy est autoritaire et antirépublicain.

2. Un régime collaborateur

C'est un régime collaborateur, une collaboration librement consentie qui prend plusieurs formes : une collaboration politique (ou d'Etat) où toutes les administrations sous les ordres de Laval se mettent au service de l'occupant, une collaboration idéologique c'est-à-dire que des Français adhèrent aux idées des nazis (Brasillach, Déat et Doriot) et servent sous leur uniforme, une collaboration économique où des industriels Français travaillent pour l'ennemi (Renault) et une collaboration policière où dès 1943, la « Milice » est créée pour devenir l'auxiliaire de la Gestapo dans la traque des résistants et des Juifs.

3. Un régime raciste et antisémite

C'est un régime antisémite avec le statut des Juifs du 3 octobre 1940 qui légalise leur exclusion.